

## Table ronde

Musée National de la Préhistoire  
Les Eyzies (24)

**Durée :** 2 jours et demi

**Date :** 9, 10 et 11 octobre 2019

**Site web :** [www.paleo-inegalites.net](http://www.paleo-inegalites.net)



## Une aristocratie à l'âge de pierre ?

*L'égalitarisme des sociétés  
du Paléolithique supérieur  
en question*

Dans un livre paru il y a dix ans<sup>1</sup>, Brian Hayden suggérait la possibilité que tout ou partie des populations du Paléolithique supérieur eurasiatique aient vécu dans des sociétés marquées par des inégalités de richesse. Récemment, une hypothèse convergente a été avancée<sup>2</sup>, selon laquelle le savoir-faire exceptionnel des peintres de Lascaux ou de Chauvet ne pourrait s'expliquer que par un apprentissage de longue durée impliquant déjà une forme de division sociale du travail inconnue dans les sociétés économiquement égalitaires.

L'ethnologie a depuis longtemps établi l'existence de chasseurs-cueilleurs présentant des disparités socio-économiques importantes et pouvant être qualifiés de ploutocraties<sup>3</sup>. Cette configuration s'oppose néanmoins au modèle social traditionnellement attribué aux peuples du Paléolithique supérieur. Pour l'archéologie, en effet, les inégalités de richesse ne seraient apparues en Europe que comme une conséquence progressive et plus ou moins lointaine des innovations liées au Néolithique.

Depuis longtemps pourtant, divers indices tels les tombes richement dotées de Sungir ou les cabanes en os de mammoth du pavlovien ont intrigué les chercheurs. Ces dernières années, d'autres éléments potentiellement contradictoires avec le

---

<sup>1</sup> Hayden B., *L'Homme et l'inégalité, l'origine de la hiérarchie à la préhistoire*, Cnrs édition, 2008.

<sup>2</sup> Guy E., *Ce que l'art préhistorique dit de nos origines*, Flammarion, 2017.

<sup>3</sup> Testart A., *Les chasseurs-cueilleurs ou l'origine des inégalités*, Société d'ethnographie, 1982.

modèle égalitaire semblent s'être accumulés, soit par des découvertes nouvelles, soit par le réexamen d'un matériel déjà connu.

S'il n'est vraisemblablement pas possible en l'état de trancher pour l'une ou l'autre hypothèse, il nous est apparu urgent de procéder à un inventaire critique des données archéologiques (habitats, sépultures, productions techniques et symboliques...) susceptibles d'éclairer cette problématique majeure de l'évolution sociale. C'est tout le sens de cette table ronde qui se propose de réunir des spécialistes reconnus afin de dresser un état des lieux des connaissances, d'en évaluer la pertinence et, dans la mesure du possible, d'envisager de nouvelles pistes d'investigation.

## **A stone-age aristocracy?**

### **The egalitarianism of Upper Paleolithic societies in question**

In a book published ten years ago, Brian Hayden suggested the possibility that all or parts of the people of the Eurasian upper Palaeolithic lived in societies marked by wealth inequalities. More recently, a convergent hypothesis was put forth, claiming that the exceptional expertise of the Chauvet or Lascaux painters can only be explained by a long-term apprenticeship, already implying a form of social division of labour unknown in economically egalitarian societies.

Ethnology has long shown the existence of hunters-gatherers displaying socio-economic inequalities and which could be qualified as "ploutocracies". Yet, this configuration contrasts with the social model traditionally assigned to Upper Paleolithic populations. According to archaeology, wealth inequalities only emerged in Europe as a gradual and more or less remote consequence of the innovations related to the Neolithic.

Yet, various forms of evidence such as the richly endowed burials of Sungir or the pavlovian huts made of mammoth bones have intrigued scholars. During the last years, other elements, potentially contradicting the egalitarian model, seem to have accumulated, either from new discoveries or from the reassessment of already known record.

If it is probably not possible for the time being to decide between both hypothesis, but we consider it urgent to proceed to a critical survey of the archeological data (habitat, burials, technical and symbolical productions...) that can shed a light on the major issue of social evolution. This is the purpose of this conference, which intends to gather renowned specialists in order to take stock of the current state of knowledge, to assess its relevance and, as far as possible, to consider new lines of inquiry.

### Comité scientifique :

- Bruno BOULESTIN (HDR, Université de Bordeaux, PACEA)
- Catherine CRETIN (Conservatrice du patrimoine, PACEA)
- Christophe DARMANGEAT (MCF Paris Diderot, LADYSS)
- Emmanuel GUY (Université Paris I, Chercheur indépendant)
- Liliane HILAIRE-PEREZ (PR Paris Diderot, TODO)
- Boris VALENTIN (PR Université Paris I, ARSCAN)

### Ateliers thématiques :

On se propose d'aborder l'enquête au travers des différentes catégories d'indices susceptibles d'apporter leur éclairage, pêle-mêle : le stockage alimentaire, la sédentarité, les pratiques funéraires, la spécialisation artisanale ou artistique... La réflexion pourra également s'appuyer sur des rapprochements ethnographiques ou un comparatisme impliquant d'autres périodes (Mésolithique, Néolithique, périodes historiques).

Plutôt que des monographies se focalisant de façon étroite sur un cas précis, ces ateliers privilégieront des communications synthétiques et soulignant explicitement la manière dont leur contenu éclaire la question du colloque. Chaque atelier s'étendra sur une demi-journée. Selon une formule expérimentée dans une série de tables rondes organisées ces dernières années (« Morts anormaux, sépultures bizarres », 2005 ; « Crânes-trophées, crânes d'ancêtres... », 2010), une très large place sera laissée à la discussion, y compris avec la salle, entre chaque intervention et à la fin de chaque atelier.

Une séance consacrée à une discussion générale pourra éventuellement conclure le colloque.

### Organismes et laboratoires associés :

